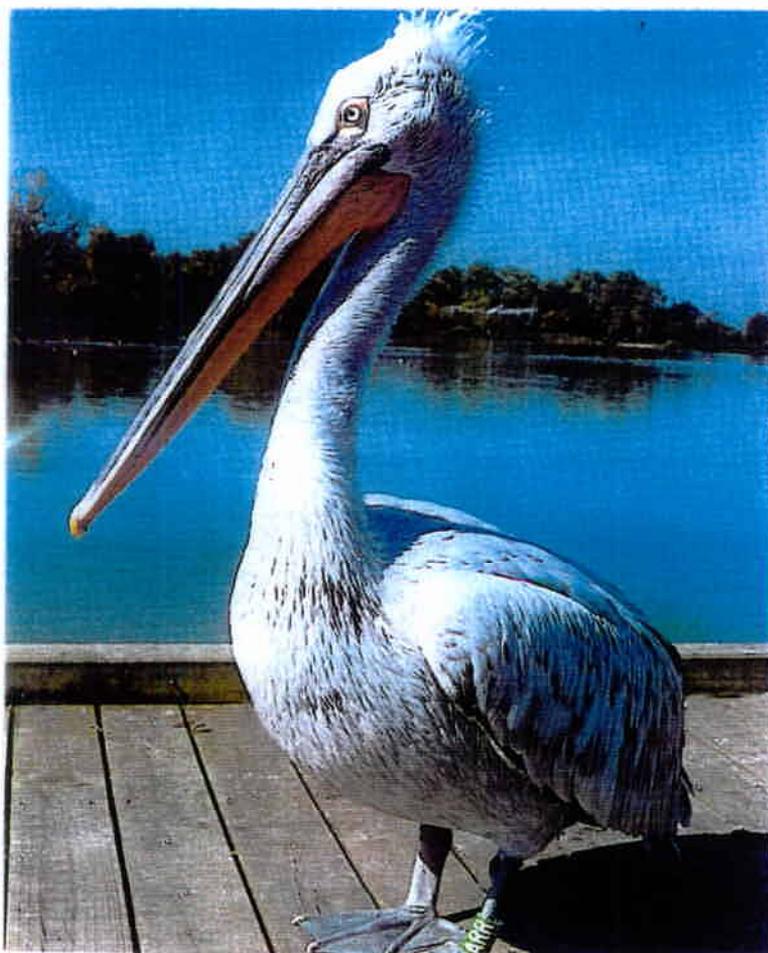




Le PELICAN

Bulletin de liaison de l'Amicale de l'Offshore Pétrolier

No. 41 Printemps 2005



SOMMAIRE

Page de Garde

Quelques Tendances

Par J.H.Borgeot Page 3

La mort de GUILLAUME le Conquerant

Par Lucien Pigeon Page 4

Notre Année 2004

Par Jean-Pierre Regaud Page 7

Red Adair

Par Steve Johnson Page 8

Bois de Chauffage

Par Marvin Jones Page 10

Perles relevées

Par Hervé Kerfant Page 11

Distribution des Prix Offshore

Par C.Compain Page 15

Et si Homère avait raison

Par Jean Louis Desbordes Page 16

De Quelques Rues Parisiennes Page 17

Le Restaurant du Pélican radin

Par C.Compain Page 18

Les magnans

Par Valérie Schwartz Page 19

Commentaires sur un article dans le Financial Times

Par Steve Johnson Page 20

Relevage d'Epaves avec des Moyens Offshore Page 21

Quelques Tendances Récentes de l'Evolution de l'Industrie Pétrolière Offshore

La publication de l'enquête annuelle réalisée par l'I.F.P. *, le G.E.P.* et le C.E.P.M.* nous incite à quelques réflexions complémentaires à l'évocation de l'activité et des perspectives du secteur parapétrolier français sur laquelle nous avons arrêté brièvement notre attention lors de l'assemblée générale de l'A.O.P. en décembre dernier .

Les dépenses d'exploration-production onshore et offshore au niveau mondial ont connu une croissance continue et forte entre 2000 et 2004 (25% entre ces deux dates), hors C.E.I. et Chine. Dans la même période le chiffre d'affaires de l'industrie parapétrolière française a cru de 31%. Dans cette progression globale , la part de l'offshore a évolué comme suit :

forte croissance en 2001 (40%),
pic d'activité en 2002 à 5,8 gigaeuros,
décroissance en 2003 et 2004 (un peu inférieure à 10% entre 2002 et 2004.

Il en résulte en termes d'effectifs une stagnation autour de 25 000 postes.

Ces chiffres peuvent sembler < in abstracto > plutôt satisfaisants, mais une comparaison Avec les données mondiales de l'offshore fait apparaître une divergence qui mérite qu'on s'y arrête un instant.

En effet le marché de l'ingénierie, équipement et construction en mer montre un quasi doublement du C.A. (par progression presque régulière entre 2000 et 2004, en corrélation d'ailleurs avec l'accroissement du nombre des installations flottantes et sous-marines de la période de référence.

Les causes principales des disparités ainsi constatées proviennent d'une part des changements technologiques considérables qui ont marqué, depuis la fin des années 90, le passage à l'offshore profond (diminution des plateformes fixes, émergence et multiplication des supports flottants, des installations sous marines et de poses en grande profondeur), entraînant des modifications de la nature des prestations et de la localisation (nationalité) des prestataires (exemple : prééminence de la Corée du Sud dans la construction des supports flottants).

D'autre part une cause qui a touché particulièrement le < camp français > réside dans les acquisitions de divisions ou de sociétés nationales par des entités étrangères, intervenues principalement dans les années 2000 – 2002, et qui se poursuivent encore sporadiquement de nos jours.

La confiance qu'inspirent, pour le présent et l'avenir, le dynamisme, la maîtrise technique et la puissance économique d'acteurs nationaux ne doit donc pas se transformer en optimisme béat.

* * * * *

J.H.Borgeot

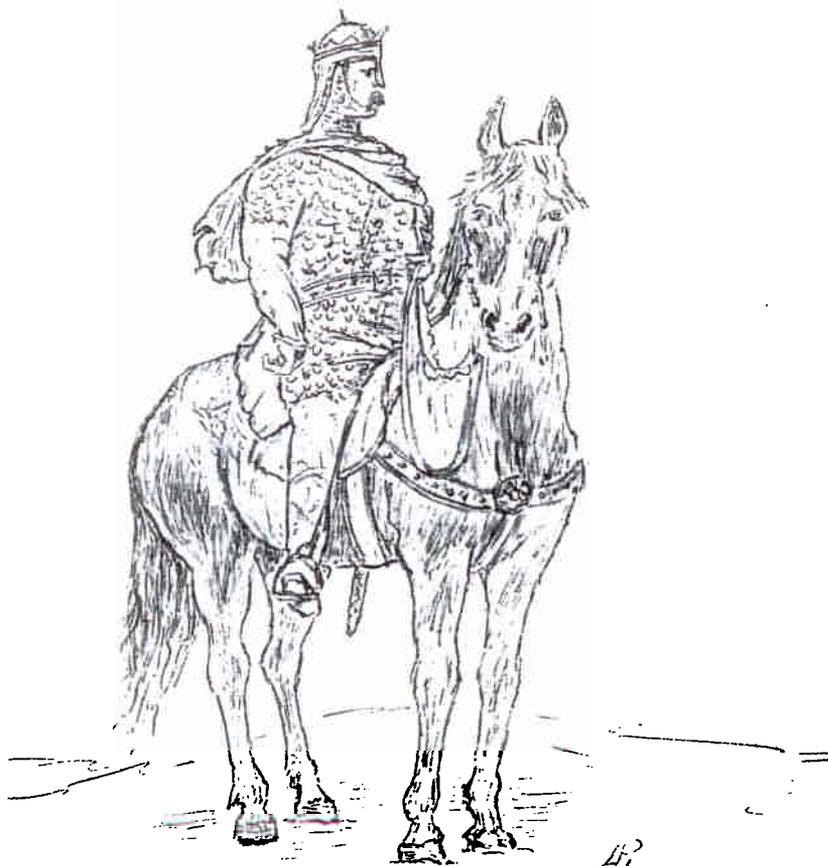
I.F.P : Institut français du pétrole
G.E.P : Groupement des industries pétrolières
C.E.P.M : Comité d'études pétrolières et marines.

La mort de GUILLAUME le Conquérant

La vie et les exploits de Guillaume le Conquérant sont évidemment connus, mais les circonstances de sa mort le sont peut-être moins.

Guillaume Ier, duc de Normandie, dit le conquérant ou le Bâtard, est né à Falaise en 1027. La Normandie lui doit beaucoup, en 52 ans de règne, il en fit une des provinces les plus prospères de l'Occident. Il conquiert l'Angleterre en 1066, organisa rapidement son nouveau royaume et établit une noblesse militaire très hiérarchique. Son épouse Mathilde et lui-même commandent la fameuse tapisserie, précieux vestige parvenu jusqu'à nous. A Bayeux, l'évêque Odon de Conteville, son demi-frère, achève la construction de la cathédrale.

En 1077, après avoir plusieurs fois battu Henri I^{er}, roi de France, Guillaume doit se retirer de la Bretagne, vaincu par Philippe I^{er}. Pour se dédommager de cette perte, il réclame le comté du Vexin (Pontoise).



GUILLAUME LE CONQUÉRANT

Philippe I^{er}., au début de ses démêlés sentimentaux avec Berthe son épouse et Bertrade épouse du comte d'Anjou, se moque des réclamations de Guillaume, le duc de Normandie devenu obèse qui était alité à Rouen à cause de son embonpoint excessif :
« le gros homme est bien long à accoucher, on lui fera une belle fête pour ses relevailles » .

Fureur de Guillaume en apprenant ces propos :
« quand je serai relevé de mes couches, j'allumerai une belle illumination dans le royaume de France ! » .

La diète lui ayant rendu vigueur, il saccage le Vexin. Les Normands s'emparent du château de Mantes et pénètrent dans la ville vainement défendue par les barricades des bourgeois.

Il y eut un grand massacre et une destruction impitoyable, le feu consumma tout, même l'église. Mais, parmi les décombres, le cheval de Guillaume eut peur d'un fossé et s'abattit. Le duc, se penchant sur l'arçon de la selle, en reçut une blessure mortelle qui lui déchira le ventre. Il mourut de sa blessure 6 semaines plus tard à Rouen, le 10 Septembre 1087.

L'image de la ville ensanglantée et calcinée troubla ses derniers moments, il se repentit et afin d'obtenir les prières de l'Eglise, il légua une forte somme d'argent pour la réédification de Notre-Dame.

Lucien Pigeon

Notre Année 2004

Le début de l'année, pour Monika et moi, a été bien rempli par 6 semaines de ski de descente, sur pistes et hors pistes, dans les Alpes et les Pyrénées, entrecoupées de divers salons de vins et autres manifestations.

En juin, nous sommes tous les deux partis faire, à pied, un circuit de 8 jours sur de superbes sentiers autour de Naples : Côte Amalfitaine, Vésuve, Capri, Ischia ...

Puis, du 19 au 26 juillet, j'ai fait quelques ascensions autour de Chamonix : Glacier de la Tré-la-Tête, Pain de Sucre du Tondu, Dôme des Mirages et, bien sûr, le sommet de Mont Blanc (4810 m aux dernières nouvelles), que je n'avais jamais gravi.

Malgré sa réputation de course facile (faite par des gens qui n'y sont sans doute jamais montés), sans être difficile, ça reste une belle grimpe. On estime que pour 3 personnes qui tentent l'aventure, une seule arrive au sommet.

C'est quand même de la haute altitude, et il faut être entraîné, maîtriser un minimum de techniques (marche en cordée, cramponnage, utilisation de piolet...) et ne pas être sujet au mal des montagnes. Il y a aussi quelques pas d'escalade très facile qui peuvent rebuter certains... Enfin, il y a le météo parfois bien revêche.

Nous sommes donc partis à 4 faire cette ascension à un rythme tranquille.

Depuis le Tramway du Mont Blanc, nous rejoignons le refuge de Tête-Rousse à 3167 m, où nous passons la première nuit.

Le 2^{ème} jour, Liliane abandonne et nous ne sommes plus que 3 à mettre le casque (indispensable sur cette partie du parcours) et à nous diriger vers l'Aiguille du Goûter.

D'abord, nous devons traverser un couloir enneigé (surnommé le « Couloir de la Mort »), un des plus dangereux du massif, dans lequel des pierres se détachent souvent de façon imprévisible. Ensuite, nous poursuivons sur un parcours escaladeux, bien équipé et, subitement, à la dernière prise, on lève les yeux et le Refuge du Goûter est là, à quelques mètres de nous, juste au-dessus du vide à 3817 m.

C'est d'ici que très tôt le matin, nous nous élancerons vers le sommet. Le Mont Blanc est un haut lieu de l'alpinisme international, et on y rencontre des montagnards de tous pays : Italiens, Polonais, Tchèques, Australiens ... et le Français est bien peu parlé dans le refuge !

A 1 heure, branle-bas de combat, tout le dortoir s'éveille ... pour découvrir que dehors sévit une belle tempête de neige, et qu'il ne serait même pas possible de franchir la porte.

Au lever du jour, il y a de la neige et de la glace partout. Pierre préfère redescendre, et nous restons à deux, Marie et moi, à espérer une amélioration. C'est la 3^{ème} fois que Marie tente ce sommet et, comme moi, elle veut absolument y arriver. Donc, nous attendons ...

Nous avons raison car, au réveil, la nuit suivante, nous découvrons une magnifique voûte céleste où ne manque aucune étoile.

Après un café rapide, nous chaussons les crampons, bouclons les baudriers, allumons les frontales, formons la cordée (à 3 avec notre guide) et partons vers le sommet où nous arrivons vers 7 heures. Il y fait -20° et un vent de 50 Km/h avec des rafales à 60 sur l'arête des bosses.

Nous y restons le temps de nous congratuler et prendre l'indispensable photo, puis piquons droit vers la vallée. Pénible descente, mais nous arrivons crevés, ravis et fiers pour prendre le tramway de 16 heures, soit après 15 heures de montée et descente.

Suite à ces mises en jambes, nous sommes allés, Monika et moi, faire un trek au Ladakh. C'est l'état le plus au Nord de l'Inde, dans la haute vallée du jeune Indus, entre l'Himalaya et le Karakoram, les 2 très hautes chaînes de montagnes où se trouvent tous les sommets du monde de plus de 8000 m.

Depuis, Leh ; la capitale et ancienne étape de caravanes, avec tentes et sacs à dos, nous sommes partis à une quinzaine, sillonner la contrée, entre 3500 et 4000 m d'altitude.

Le Ladakh est un pays désertique car la mousson ne franchit pas l'Himalaya . Il est glacial 9 mois par an, sa superficie est de 100,000 Km (le 1/5^{ème} de la France) pour 100,000 habitants.

Les villages nichent dans des oasis tapis au fond de vallées séparées par des chaînes de montagnes totalement minérales, que nous avons chaque jour gravies pour aller de l'une à l'autre.

Dans chaque village, il y a un temple bouddhique, nous en avons ainsi visité une quinzaine, et avons même assisté à plusieurs cérémonies.

Les Ladakhis sont très pauvres mais semblent heureux de leur sort. Ils sont en général végétariens, et les bases de leur nourriture sont le lait, les abricots, les pois et la farine d'orge. Elle est accompagnée de thé au beurre rance de yak (on s'y habitue) et pour les grandes occasions, d'orge fermentée qui s'apparente de très loin à la bière.

Le Ladakh et le Cachemire forment une même entité administrative en conflit avec le Pakistan (qui en occupe une partie vers l'Afghanistan) et de l'autre avec la Chine qui en a annexé le Nord-Est. Ainsi, sur le glacier Siachen (le plus grand du monde, hors zones polaires), 3000 hommes campent depuis 1984, à 6000 m d'altitude, barrant la route à une éventuelle invasion... cela rappelle le « Désert des Tartares ».

Malgré toutes ces difficultés, ce pays respire la joie de vie, et on peut se demander si ce n'est pas le fameux « Shangri La » que cherchaient les héros de James HILTON.

En revenant vers la France, nous nous sommes arrêtés à Delhi, au cœur de l'Inde. Quel contraste ! Cette ville grouille de monde, et on y côtoie partout misère et vaches sacrées. On est bien loin de l'atmosphère accueillants et sympathique du Ladakh.

Il y a en Inde 65,000 naissances tous les jours et, compte tenu de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre d'Indiens augmente de 20 millions tous les ans (la population de l'Australie !)

C'est la plus grande « démocratie » du monde avec un peu plus d'1 milliard d'habitants et, d'ici 20 ans, sa population aura dépassé celle de la Chine. L'Inde qui possède l'arme atomique est très en avance dans les industries de pointe. Malgré sa réputation de berceau de la « non-violence » elle est secouée par de fréquentes et brutales crises politiques ou religieuses. Tout cela donne à réfléchir...

Le but de notre arrêt à Delhi était d'aller jusqu'à Agra admirer le fameux Taj Mahal. C'est une fascinante merveille et, malgré tout ce à quoi nous nous attendions, nous avons été subjugués d'admiration.

C'est cette image que nous avons voulu conserver en rentrant en France, pour garder nos petits enfants et préparer les vendanges !



* * * * *

Jean-Pierre REGAUD

Les Yeux de l'âme

Deux hommes, tous les deux gravement malades, occupaient la même chambre d'hôpital. L'un d'eux devait s'asseoir dans son lit, pendant une heure chaque après-midi afin d'évacuer les sécrétions de ses poumons. Son lit était à côté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre devait passer ses journées couché sur le dos.

Le deux compagnons d'infortune se parlaient pendant des heures. Ils parlaient de leurs épouses et familles, décrivaient leur maison, leur travail, leur participation dans le service militaire et les endroits où ils étaient allés en vacances.

Et chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait le temps à décrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il voyait dehors.

L'homme dans l'autre lit, commença à vivre pour les périodes d'une heure où son monde était élargi et égayé par toutes les activités et les couleurs du monde extérieur.

De la chambre, la vue donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants faisaient voguer leurs bateaux modèles réduits.

Les amoureux marchaient bras-dessus, bras-dessous, parmi les fleurs aux couleurs de l'arc-en-ciel. De grands arbres décoraient le paysage et on pouvait apercevoir au loin la ville se dessiner.

Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tous ces détails, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait les yeux et imaginait la scène pittoresque.

Lors d'un bel après-midi, l'homme près de la fenêtre décrivit une parade qui passait par-là. Bien que l'autre homme n'ait pu entendre l'orchestre, il pouvait le voir avec les yeux de son imagination, tellement son compagnon le dépeignait de façon vivante.

Les jours et les semaines passèrent.

Un matin, à l'heure du bain, l'infirmière trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, mort paisiblement dans son sommeil. Attristée, elle appela les préposés pour qu'ils viennent prendre le corps.

Dès qu'il sentit que le moment était approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être déplacé à côté de la fenêtre. L'infirmière, heureuse de lui accorder cette petite faveur, s'assura de son confort, puis elle le laissa seul.

Lentement, péniblement, le malade se souleva un peu, en s'appuyant sur un coude pour jeter son premier coup d'œil dehors. Enfin, il aurait la joie de voir par lui-même ce que son ami lui avait décrit. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre près du lit.

Or, tout ce qu'il vit, fut un mur !

L'homme demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé lui avait dépeint une toute autre réalité.

L'infirmière répondait que l'homme était aveugle et ne pouvait même pas voir le mur. Peut-être a-t-il seulement voulu vous encourager, commenta-t-elle.

Epilogue :

Il y a un bonheur extraordinaire à rendre d'autres heureux, en dépit de nos propres épreuves.

La peine partagée réduit de moitié la douleur, mais le bonheur, une fois partagé, s'en trouve doublé.

Si vous voulez vous sentir riche, vous n'avez qu'à compter, parmi toutes les choses que vous possédez, celles que l'argent ne peut acheter.

*Aujourd'hui est un cadeau, c'est pourquoi on l'appelle **présent**.*

*

*

*

*

RED ADAIR

Red Adair, qui succéda à Myron Kinley comme roi des pompiers du pétrole, est mort récemment à l'âge de 89 ans.

Je l'ai rencontré pour la première fois lorsque je travaillais pour A.P.C. * à Houston en 1963. Chaque lundi, lorsqu'il n'était pas parti à l'extérieur pour son travail, il venait prendre un café à notre bureau à 7 heures du matin et restait ensuite à bavarder. A l'époque, son tarif était de 50 000 dollars par jour, prix de base.

Quand la plateforme de production Piper Alpha explosa en juillet 1988, tuant 167 des 225 hommes qui se trouvaient à bord, il était le seul au monde capable d'éteindre l'incendie et d'éviter un désastre écologique. Red était sur place en quelques heures, dirigeant son équipe à partir du navire semisubmersible d'assistance Thoros, qu'il avait aidé à concevoir, précisément dans une telle éventualité. Leurs efforts réussirent, et Adair décida alors d'arrêter ce métier dangereux qui consiste à attaquer à bout portant des puits en feu.

Le répit fut bref. En 1991, quand Saddam Hussein fit mettre le feu à des centaines de puits au Koweït, Adair et son équipe furent appelés une fois encore, mais lui laissa l'essentiel de la tâche à ses 8 assistants entraînés. Grâce à leurs efforts, et à ceux des autres sociétés, qui étaient d'ailleurs redevables de leurs compétences à Adair, les incendies de Koweït furent éteints plus promptement qu'on aurait jamais osé imaginer.

L'ancien président d'Entrepose, le regretté Jean Guyot, racontait volontiers que Red Adair avait l'habitude d'époustouffler les participants au congrès annuel des constructeurs de pipelines en arrivant, entièrement vêtu de rouge vif, avec une blonde splendide au bras droit et une brune non moins splendide au bras gauche. Les deux demoiselles changeaient chaque année.

Steve Johnson

A.P.C. Houston (Asiatic Petroleum) était la plus petite société du groupe Shell au monde, avec seulement deux employés (les deux secrétaires). Mon patron Jim et moi n'étions que <<consultants>>.

* * * * *

IN MEMORY OF
PAUL N. (RED) ADAIR
JUNE 18, 1915 — AUGUST 7, 2004

Goodbye Red.

AND THANKS.



Bois de Chauffage

C'était en octobre. Les indiens d'une lointaine réserve du Montana demandèrent à leur chef si l'hiver serait froid. Oui, mais voilà, c'était un jeune chef, et personne ne lui avait enseigné les secrets de l'ancienne sagesse. Il considéra le ciel mais ne put déterminer comment serait l'hiver.

Enfin bon, il expliqua, pour apaiser sa conscience, à sa tribu réunie, que l'hiver qui approchait risquait d'être froid et que chacun ferait bien de prendre ses précautions et de récolter du bois de feu.

Quelques jours après lui vint une idée. Il téléphona aux services de la météo et demanda si l'hiver qui s'approchait serait froid.

Le météorologue de service lui répondit que l'hiver serait assez vraisemblablement froid.

Alors le chef convoqua son peuple et lui recommanda de couper davantage de bois.

Une semaine plus tard, il rappela la météo : << Et alors, est-ce que l'hiver va être vraiment très froid ? >> << Oui, lui dit l'homme de la météo, nous allons probablement subir un hiver Vraiment froid. >>

Le chef réunit une fois encore son peuple et lui ordonna de ramasser toute la sciure et les copeaux qu'ils pourraient trouver.

A quelques jours de là, le chef rappela encore le service météo : << Etes vous absolument certains que l'hiver sera extrêmement froid ? >> << Absolument >> répondit l'homme, << il est de plus en plus probable que ce sera un des hivers les plus froids que nous ayons jamais connus >>.

<< Et comment en êtes vous si sûr ? >> demanda le chef. Le météorologue répondit : << Il paraît que les indiens sont en train d'accumuler comme des dingues du bois de chauffage >>.

*

*

*

*

Marvin Jones.

Etoile des Neiges

Dans un coin perdu de montagne
Un tout petit savoyard
Chantait son amour dans le calme du soir
Près de sa bergère au doux regard.

Etoile des neiges,
Mon cœur amoureux,
S'est pris au piège
De tes grands yeux,
Je te donne engage cette croix d'argent,
Et de t'aimer toute ma vie j'en fais serment
Hélas ! soupirait la bergère,
Que répondront nos parents ?
Comment ferons nous, nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps.

Je pars en voyage,
Pour qu'à mon retour,
A tout jamais plus rien n'empêche notre amour
Alors il partit pour la ville,
Et ramoneur il se fit,
Sur les cheminées, dans le vent et pluie,
Comme un petit diable noir de suie :

Etoile des neiges
Sèche tes beaux yeux,
Le ciel protège les amoureux,
Ne perd pas courage, il te reviendra
Et tu seras bientôt encore entre mes bras
Et quand les beaux jours reflourissent,
Il s'en revint au hameau,
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut,
Parmi les clochettes des troupeaux.

Etoile des neiges,
Tes garçons d'honneur,
Vont en cortège,
Portant des fleurs,
Par un mariage, finit mon histoire
De la bergère et de son petit savoyard.

Perles relevées dans les différentes administrations de notre beau pays.

IMPOTS :

- * << Votre nom de famille doit obligatoirement commencer par les 2 chiffres du Département >>
- * << Nous sommes obligés de vous répondre affirmativement par la négative >>.
- * << Notre but n'est pas, comme vous l'écrivez, de vous << écraser comme une merde >>, mais de percevoir le montant exact de vos impôts >>.
- * << Les animaux domestiques ne sont pas des enfants à charge...>>

- * << Ce total de 5000 F étant à diviser par deux, le résultat est donc : 1327,60 >>.
- * << Votre lettre de réclamation a été transmise par erreur à notre service réclamation >>.
- * << Sauf erreur de notre part, une erreur s'est glissée dans notre courrier du 22 mars dernier. >>
- * << Nous préciser si le sexe de votre conjoint est aussi de nationalité française. >>
<< La location de scooters des mers (voir votre facture) ne rentre pas dans la rubrique biens immobiliers >>.
- * << Votre profession n'étant pas référencée, merci de nous en trouver une autre >>.
- * << La colonne B est réservée aux utilisateurs de la colonne C ...>>
- * << A compter du 1^{er} septembre, les guichets sont ouverts avant la fermeture >>.
- * << Votre déclaration est illisible, bien que tapée à la machine >>.
- * << Le tiers provisionnel n'est pas une suggestion de payer, mais un commandement >>.
- * << Nous ne comprenons pas l'intérêt que vous avez à déclarer d'importants revenus que vous n'avez jamais perçus >>.
- * << Les enfants que vous n'avez pas eus ne peuvent être pris en compte >>.
- * << Compte tenu de ce long retard, la pénalité applicable se monte à 0,15 F.>>
- * << Merci de patienter au guichet 3, le guichet 3 étant fermé.>>
- * << Une erreur informatique nous a fait créditer votre compte de 18400 F au lieu de 18,40 >>.
- * << Les bureaux de Recette seront ouverts de 9h à 12h et de 14h à 16h, à l'exception des dimanches et jours fériés, du samedi après-midi et de l'après-midi du dernier jour ouvrable de décembre.>>
- * << Joindre les pièces nécessaires au règlement, à savoir TOUTES PIÈCES NECESSAIRES AU REGLEMENT .>>
- * << Vous nous dites ne pas bénéficier de revenus suffisants pour vous acquitter du montant de cet impôt, ce dont j'ai pris bonne note. Merci de faire le nécessaire pour trouver des revenus suffisants. >>
- * << L'augmentation de votre loyer étant supérieure au taux d'indexation prévu par la loi, il vous reste la solution de déménager. >>
- * << Relisez bien votre déclaration : 1 500F + 4 500F ne font pas 7 000F comme vous l'indiquez mais plutôt 8 000F, en cas de désaccord, un accord devra être trouvé...>>

SECURITE SOCIALE SANTE :

- << La feuille de soins est à épingle sur le malade. >>
- << Les testicules étant atteints, une amputation des deux premières phalanges fut envisagée. >>
- << Le malade est décédé sous l'action efficace des médicaments. >>
- << Mortellement mort, l'homme devait décéder peu après son arrivée. >>
- << La victime eut la chance de ne pas mourir avant d'arriver à l'hôpital où elle devait succomber à ses blessures. >>

DOUANIERS

- « Ses papiers, même s'ils étaient faux, étaient parfaitement en règle.
- « Le bagage attendait avec un air louche.
- « La femme était accompagnée de deux enfants de nationalité noire.
- « Quand nous lui avons demandé de s'expliquer, l'homme a souri comme un coupable.
- « Le sac que portait la femme ayant aboyé à plusieurs reprises, nous en avons conclu qu'il ne contenait pas que des vêtements comme elle le prétendait.
- « Le transport des animaux étant interdit en cabine, le chien avait été déguisé en petite fille.
- « L'ours en peluche suspect a bien été éventré par nos soins, d'où nous avons conclu qu'il ne contenait que du rembourrage légal.
- « L'équipe de manutention de l'aéroport nous signala à 21h15 qu'un des colis débarqués du vol Paris-Rome émettait un bruit semblable à celui d'un réveil mécanique. Vérification faite, il s'agissait en fait de plusieurs réveils mécaniques.
- « L'homme n'ayant pas d'argent sur lui, nous l'avons sommé de nous régler immédiatement la totalité des sommes dues au titre des taxes diverses. Ses explications ne nous paraissant pas très claires, nous avons sommé l'homme de parler français sous peine d'amende.
- « L'homme est mort avant de passer les contrôles douaniers, vraisemblablement pour n'avoir pas à nous présenter ses papiers.
- « Plus l'homme cherchait à nous donner des explications sur son geste, plus nous avons compris qu'il ne parlait pas la même langue que nous.

EDUCATION NATIONALE

- « La disparition tragique et soudaine de M. le proviseur a contraint les responsables de l'établissement à annuler in extremis le pot organisé pour fêter son départ.
- « En cas de renvoi, l'élève sera renvoyé...
- « Si votre fils ne vient en classe que pour se fiche de la tête des autres, autant qu'il le fasse chez vous !
- « Notez bien les nouveaux horaires : Ouverture des portes : 8h. Fermeture des portes 8h.
- « Aucun animal n'étant toléré dans l'établissement, merci de faire comprendre à Mathieu qu'un lapin n'a pas sa place en cours de français, même s'il est en cage...
- « Ce n'est pas parce que l'école est publique que votre fille doit l'être aussi !
- « Personne dans cet établissement n'a jamais levé la main sur votre enfant, le règlement interdisant malheureusement de telles pratiques.
- « Le bizutage étant interdit par la loi, merci de le pratiquer hors de l'établissement.
- « M'ayant déjà menti à plusieurs reprises, Philippe a prétendu que vous vous étiez cassé les deux bras et qu'en conséquence il vous était impossible de me rédiger des mots d'excuse.
- « Les examens se dérouleront comme prévu à une date indéterminée.
- « La politique étant interdite dans l'établissement, les élèves ne sont pas autorisés à y introduire des revues pornographiques.
- « Le personnel chargé du nettoyage étant en grève, les cours de philosophie sont supprimés.
- « En cas d'incendie, ne pas paniquer et écrire au proviseur qui prendra les mesures nécessaires.
- « Les élèves de sexe masculin sont invités à ne pas en changer avant la fin de l'année.
- « L'élève ayant dérobé la gardienne est prié de la rendre...

GENDARMERIE

- « Nous avons donc pu constater qu'il n'y avait rien à constater.
- « Ses explications étaient si embrouillées que nous avons dû le relâcher faute d'avoir la preuve que nous pouvions comprendre ses explications.
- « L'homme a menacé l'adjudant que si on le prenait sur ce ton, lui aussi le prendrait sur ce ton.
- « C'est la pluie qui empêcha le brigadier de s'apercevoir qu'il s'était mis à neiger.
- « Quand le contrevenant a crié : « Espèce de gros con ! » dans son dos, le brigadier de service a aussitôt cru se reconnaître et a verbalisé.
- « L'homme, qui était aussi sourd que son épouse, ne semblait pas s'entendre très bien avec elle.

- « L'homme niant toute culpabilité, nous l'avons arrêté...
- « Le suspect s'est alors décidé à passer des aveux complets pour nous prouver qu'il n'était pour rien dans cette affaire.
- « L'homme nous déclara qu'il avait effectivement frappé son adversaire avec la manivelle mais en faisant bien attention à ne pas lui faire mal.
- « L'homme avait essayé de cacher l'arme dans ses bottes, malheureusement pour lui, il s'agissait d'un fusil dont la longueur dépassait.
- « Le trou de balle était si gros que nous avons pu y mettre deux doigts.
- « L'animal n'a fait qu'une bouchée de la carrosserie du véhicule.
- « L'homme a insisté pour nous présenter son préjudice qui ne mesurait en fait pas plus de dix centimètres.
- « Le plaignant, visiblement en état d'ébriété, prétendait s'appeler Jésus et signa le formulaire d'une croix.
- « Si nos gendarmes n'étaient pas intervenus, le viol n'aurait sûrement jamais eu lieu...
- « Pour finir, l'interpellé avoua le vol ainsi que quelques autres meurtres.
- « Si l'appel n'a pas obtenu de réponse, c'est qu'il est parvenu au poste vendredi en fin de matinée alors que le permanent de service venait de partir se coucher comme tous les jours à la même heure.
- « Arrêté par les gendarmes, le voleur les a menacés d'appeler la police.
- « Il est à noter que les deux véhicules sont entrés en collision l'un avec l'autre exactement le même jour.
- « En nous priant d'accepter ses excuses, l'homme nous affirma que ses injures étaient bien l'expression de sa pensée et que l'incident était donc clos.
- « Malgré un taux d'alcoolémie de 3,8, le conducteur avait gardé toute sa lucidité pour écraser l'animal.
- « Sous le coup de la colère, l'homme mangea une pomme en ricanant...
- « C'est à l'intersection des deux routes que le mur a violemment heurté la voiture.
- « Le cadavre ne semblait pas en possession de toutes ses facultés.
- « Un violent coup de marteau l'avait cloué au lit depuis deux jours.
- « Le pendu est mort noyé.
- « Comme il devait être pris en charge au plus vite par un asile d'aliénés il a été conduit à la gendarmerie.

BAC - SUJET : la BRETAGNE

Ces perles ont été relevées au bac 97 en région parisienne. Orthographe et grammaire originelle ont été respectés.

- « En Bretagne, on pratique l'élevage en montagne et le transhumance.
- « Notons les pruneaux d'Agen dont la renommée est mondiale.
- « Les 2 régions de la Bretagne sont la Champagne humide et la Champagne pouilleuse.
La champagne humide est un pays d'étangs et marais.
- « Le Bretagne vote traditionnellement droite car elle est tournée vers la mer.
- « Le Bretagne est de forme triangulaire, par conséquent peu élevée.
- « Le Bretagne est aussi une région de poissons fumés.
- « Les côtes bretonnes sont le lieu où sont cachés les trésors des pirates et les bretons qui sont stupides et avides se battent pour ces trésors.
- « Des bandes pierreuses telles que les nappes de granit sillonnent la région.
- « Les Bretons se reposent 6 mois sur l'année.
- « Les côtes Bretonnes sont situées au niveau de la mer.
- « La Bretagne forme un bras qui donne dans la Manche.
- « La Bretagne se distingue du reste de la France par sa position au bord de la mer.
- « Les vaches, à cause de la proximité de la mer, donnent du lait salé dont on fait le délicieux beurre breton de pré-sal.
- « La production agricole la plus rentable est le pêche.

- « Les bovins fournissent de bons produits textiles.
- « Les montagnes sont usées par les invasions des Maures.
- « L'érosion a créé des curiosités telles que menhirs et dolmens.
- « La Bretagne qui avait été délaissée a été remise à la mode par les aventures d'Astrix.
- « La Bretagne est un pays d'élevage : bovins, oursins.
- « La Bretagne peut s'enorgueillir de son cidre issu de la transformation de la pomme de terre.
- « La culture de coton est assez peu développée.
- « Exploit unique au monde, la Bretagne qui n'a pas de pétrole a réussi à faire tourner des usines électriques à l'eau de mer en particulier celle de la Rance.
- « La population bretonne n'est actuellement plus renouvelée.
- « Il y a d'importantes usines d'extraction de granit dont on fait l'aluminium.
- « La décentralisation a échoué en Bretagne (pour de plus amples détails, voir le Nouvel Observateur de 1976).
- « Le climat chaud permet la culture de la vigne, la Bretagne est en effet célébrée pour le cidre.
- « La Bretagne, selon les anciens, se serait détachée de l'Amérique il y a plusieurs millions d'années.
- « Les prés abondent de vaches.
- « Dans ce pays, les sabots sont de rigueur.
- « Physiquement la Bretagne est rattachée à la France par un lien très fragile.
- « Elle est sortie de l'anonymat après l'affaire du camp militaire du Larzac.
- « Comme en France, il y a en Bretagne 4 saisons : l'été, l'automne, l'hiver et le printemps.
- « La principale industrie alimentaire est la crêpe ?.
- « Son climat connaît des précipitations telles que la pluie.
- « Les vaches bretonnes produisent du lait.
- « La situation figée de la Bretagne s'explique par son passé celtique.
- « Seul l'iode des algues est extrait du sous-sol de la région.
- « La viticulture prend une place considérable en Bretagne.
- « La Bretagne a une structure très originale, de nature physique due aux humains qui la peuplent.
- « La Bretagne possède des gisements de plutonium.
- « La pêche bretonne n'est plus au stade artisanal comme chez nous en France.
- « Le massif Hercynien a été saboté par l'érosion.
- « Les grands ports bretons sont le Pas-de-Calais qui nous permet d'aller en Angleterre, le Finistère, Le Havre. Seule la Somme est navigable.
- « La population de Bretagne diminue parce que tous les pêcheurs meurent en mer.
- « La Bretagne est réputée pour ses asiles de fous.
- « Les problèmes bretons ne sont pas seulement du domaine de la fatalité mais aussi de l'imbécillité des gens qui sillonnent la mer.
- « Le bocage breton est formé de haies de cyprès qui protègent les cultures du Mistral.
- « La Bretagne est une région pêcheuse par excellence.
- « Les bateaux sont équipés de surgénérateurs pour la conservation.
- « En se promenant, on peut voir les fameuses femmes bretonnes avec leurs chapeaux de dentelle, et des calvaires qui prouvent que nous sommes dans une région moyenâgeuse et calcaire.

* * * * *

Hervé Kerfant

Distribution des Prix Offshore

La revue très américaine OFFSHORE a publié dans son numéro de décembre 2004, de courtes biographies de ceux qu'elle considère comme étant les pionniers qui ont le plus concouru au développement de l'industrie offshore au cours des soixante dernières années.

43 des personnages cités sont américaines, cela ne surprendra pas, sachant que la revue est publiée à Tulsa Oklahoma.

Se trouvent dans cette liste des noms qui parlent à tous ceux qui ont travaillé dans l'Offshore.

Ainsi, par exemple, Herman Brown (qui a fondé Brown & Root dès 1922), ainsi que son petit frère George R. Brown, Robert G. Le Tourneau (fondateur de Le Tourneau Inc.), Paul N. (Red) Adair (qui éteint les puits en feu et qui a fondé la société qui porte son nom – voir aussi article page 15).

Pourtant la revue a bien voulu honorer quelques rares étrangers.

Ainsi par exemple le capitaine William David Noble, sujet Britannique qui a fondé Noble Denton ; le norvégien Fred Olsen, du groupe Aker,

les hollandais Frederik Johan Jonkman, de I.T.C. Holland Heavy Lift (antérieurement Wijsmuller) et Pieter S.Heerema de la société éponyme, enfin les mexicains Jorge Diaz Serrano et Alfonso Barneteche Gonzalez, de Pemex.

Mais j'ai gardé le meilleur pour le fin. Offshore a même inclus un français dans sa liste, et ce français fait partie de notre Amicale ! Il s'agit de Henri G.Delauze, qui est nous présenté ainsi :

Fondateur de la COMEX et de ses services subaquatiques en 1961, Henri Delauze a anticipé les besoins de l'industrie pétrolière pour l'assistance par plongée profonde et a créé un centre d'expérimentation hyperbare . Sous sa direction, Comex a fait progresser de nombreuses techniques utilisées aujourd'hui par toute l'industrie offshore, telles que les vastes déploiements de plongeurs, la soudure hyperbare, les branchements exécutés sans pression ou sous pression, l'abrasion par jet et les essais sius-marins non destructifs .

Nos compliments à Henri Delauze !

* * * * *

C . COMPAIN

Et si Homère avait raison

La guerre de Troie, sujet très controversé. Et pourtant, la guerre de Troie aurait bien eu lieu. Et voici la preuve, même si le doute subsiste pour certains.

Alors que la plupart des archéologues se trompaient sur la localisation précise de l'antique Troie de l'épopée homérique, c'est en 1870 qu'Heinrich Schliemann, originaire du Mecklenbourg, localise exactement le site de Troie, d'après les indications topographiques fournies par le récit d'Homère.

Selon Schliemann, c'était sur la colline d'Hissarlik située à 10 Km du détroit des Dardanelles. Mais le plus curieux est que ce Schliemann n'était pas du tout un archéologue professionnel, mais seulement un homme d'affaires marié à la greque Sophie Engastromenos et passionné d'antiquité grecque.

4 ne sait
toujours → c'est la 7^{ème} appelée « Troie VII » par les archéologues, qui serait la véritable Troie évoquée dans l'Iliade et détruite par les Achéens vers 1250 avant notre ère. Vers -700 la colline voit se construire la colonie grecque d'Ilion. Puis suivra la ville romaine et l'acropole dédiée à Athena.
pas
exactement!

Il reste que l'ardente passion de Schliemann pour les récits d'Homère et ses fouilles pertinentes in situ pourraient avoir démontré la réalité historique de la célèbre ville de Troie ? qui juste là n'appartenait qu'à la seule légende épique de l'antiquité grecque. Ainsi l'épopée mythique de l'Illiade et de l'Odessée, serait devenue un véritable document historique prouvant les faits datant de plus de 3000 ans et faisant d'Homère un des premiers grands historiens (3) de notre civilisation européenne.

Mais le podium olympique n'est pas encore atteint pour Homère, car aux yeux de certains spécialistes de l'Antiquité, la question reste encore à débattre. On n'a donc pas fini d'en parler.

* * * * *

Jean Louis DESBORDES

De quelques rues parisiennes

Les édiles parisiens ont commencé à donner des noms aux rues de la capitale au XVIIIème siècle (avant c'était la pagaille totale). Mais le bon peuple avait ses habitudes et n'aimait pas qu'on les lui bouleverse.

Ainsi la rue de la Colonie (XIII) rappelle que s'y trouvait jadis une colonie de chiffonniers. C'est aujourd'hui une rue très convenable. Dans le même genre, la rue des Francs Bourgeois (III) rappelle qu'elle était habitée par des habitants du bourg des bourgeois donc, mais qu'ils ne payaient pas d'impôts, c'étaient des clochards ; aujourd'hui c'est une adresse respectable. Et la rue des Jeûneurs (II) ? C'est un peu plus difficile, mais on n'y jeûnait pas, c'est là qu'on jouait aux jeux neufs, des jeux de boules qui correspondent à peu près à la pétanque d'aujourd'hui.

La rue du Chat qui Pêche (V) n'a pas perdu son nom ; c'est la rue la plus étroite de Paris, et donc la plus calme, car on ne peut y passer en voiture.

Mais les services municipaux ne se sont pas contentés d'enteriner les appellations populaires. Ils ont considéré que la rue d'Enfer, par laquelle on se rendait à la barrière d'Enfer, avait un nom effrayant. Sur ces entrefaites, voilà que le général et député Denfert-Rochereau décède (1878). Hasard bienheureux ! On s'empresse de donner son nom à une place, une avenue et même une station de métro. Pour rester simple, on a oublié de préciser ses prénoms (Pierre-Marie-Philippe-Aristide).

De même, des édiles antireligieux transformèrent le chemin de la Croix en rue Eugène Delacroix (XVI), et la rue des Grandes Carrières, par laquelle on se rendait aux carrières de plâtre et de pierre dont est construit Paris, en rue Eugène Carrière (XVIII), un peintre complètement oublié dont l'œuvre principale se trouve au musée d'Avignon.

Certains noms de rue peuvent avoir une apparence sympathique, encore qu'ils évoquent des sens cachés plus équivoques : Le passage des Soupirs (XXX), la rue des Vertus (III), mais certaines appellations ont fait rougir de (fausse) honte les conseillers municipaux. Ainsi la rue de la Pute y Muse (la pute s'y promène ou de la Pute y Musse, (la pute s'y cache) a, malgré les deux orthographes, un seul sens clair. Des municipalités drapées dans leur dignité ont décidé (sous la révolution) que cette rue serait désormais la Rue du Petit Musc, ce qui ne veut absolument rien dire (IV). La rue du Crucifix Maquereau ne comporte plus le crucifix au pied duquel se réunissaient les prostituées : elle est la rue de la Perle (III), ce qui fait plus sérieux, avouez le. L'impasse Putigneux (IV), ce qui ne veut rien dire non plus, mais fait moins négligé.

Reste le cas de la Rue du Poil au Con, qui est devenu, par altérations sémantiques successives, la rue du Poil au Can, enfin du PELICAN. Elle se trouve à moins de 200 mètres du palais du Louvre.

La classe, quoi, ! C'était bien le moins.

* * * * *

Le restaurant du Pélican radin

Les pélicans ont l'habitude de faire de la route, c'est bien connu. Alors voici un restaurant de routiers, et voilà comment il fonctionne.

- 1) C'est sur le territoire de la commune de Vivonne, à 17 Km au Sud de Poitiers, en pleine campagne, mais au bord de la nationale 10. Vous pouvez venir au volant de votre 35 tonnes Habituel, il y a deux hectares de parking goudronné. Vous pouvez venir aussi avec un autre Véhicule, et même à pied si cela vous chante.
- 2) En entrant, achetez à la caisse un ticket vert. C'est comme avec les avocats et les putains, C'est comme au cinéma, il faut payer d'avance. Et puis, de tout façon, il n'y a pas de ticket D'une autre couleur que verte. Ensuite, vous entrez dans la salle du restaurant.
- 3) Vous vous servez vous même votre entrée, à discrétion. Il y en a 20 : charcuteries Sèches, fraîches ou fumées, jambon cru ou cuit, salades vertes ou composées, asperges, Crudités de saison, crevettes, huîtres, bulots. Si vous prenez des huîtres, vous devrez les Ouvrir vous même, venez avec votre couteau à huîtres.
- 4) Vous prenez votre bouteille (d'un litre, par personne) au choix : vin rouge, vin rosé, ou Eau minérale. Vous n'êtes pas obligé de finir la bouteille.
- 5) Vous prenez place à table. Il y a des tables de 6 et des tables de 8. Vous y côtoierez Des mecs sympas, plutôt baraqués en général, et aurez là l'occasion de rafraîchir vos Connaissances en danois, en portugais, etc. auprès de routiers de divers pays Européens. Ils vous expliqueront volontiers les plus simples des astuces qui permettent De truander les douaniers à telle ou telle frontière.
- 6) Une jeune personne aimable et efficace vous utilisera votre ticket vert et vous Apportera celui des 10 plats de viande que vous aurez choisi (entrecôte, poulet, magret, poisson, rôti de porc, etc.). Les portions sont abondantes, mais vous n'êtes pas obligé de tout finir.
- 7) Vous devez ensuite aller vous servir vous même votre salade verte et votre fromage (6 variétés au choix).
- 8) Enfin, la personne qui vous a servi le plat principal vous apportera celui des 8 dessert-s que vous aurez choisi (tarte, poire au chocolat, glaces et sorbets, profiteroles...)
- 9) Tout cela est propre, convenable et roboratif, pas luxueux bien sûr mais sympathique. C'est ouvert tous les jours de 12 à 15 heures et de 19 à 23 heures, sauf le dimanche Soir. On ne fait jamais la queue, il y a 200 places assises.
- 10) La question clef : le prix du ticket vert ?? Il y a un seul prix, c'est 11 euros. C'est sûrement le meilleur rapport qualité prix de France et de Navarre. Le Relais de Vivonne n'est mentionné dans aucun guide gastronomique, il n'a pas les moyens de Faire de la publicité. Alors nous avons fait une petite pube gratuite. Voilà.

N.B. Si les routiers circulent entre Poitiers et Bordeaux par la nationale 10, et non pas L'autoroute, c'est parce qu'il n'y a pas de péage et parce qu'on peut garer son camion Au Relais de Vivonne.

* * * * *

Les Magnans

Oh, je vous préviens, c'est une toute petite histoire ! J'étais à Nkolbewa, un simple village à 80 kilomètres de Yaoundé, et à 5 heures de piste, y compris le passage du bac sur le Nyong. Mon mari, fonctionnaire de l'agriculture du ministère des colonies, y construisait un hangar pour que les paysans des environs y fassent sécher convenablement leur cacao, constituent des lots suffisamment importants et puissent ainsi vendre leur production à un prix intéressant. A part quelques cultures vivrières et les plantations de cacaoyers, le paysage était entièrement dédié à la forêt équatoriale la plus dense.

Le chef du village de Nkolbewa avait aimablement mis à notre disposition l'étage de sa maison (*), car il n'occupait, avec ses femmes et ses enfants, que le rez de chaussée. Il n'y avait bien sûr ni eau, ni électricité, ni même de portes, mais une agréable véranda ceinturait l'étage. Le luxe, quoi ! J'étais le point de mire de la population, car seule femme blanche dans un rayon d'au moins 50 kilomètres.

Mon petit garçon Patrick, 3 ans, jouait avec ses copains du village entre cette fameuse maison et le fameux hangar en construction. Son père le pensait sous ma garde, je le pensais sous la sienne. Mais voilà qu'il s'est découvert des curiosités zoologiques à l'égard des magnans (*) sont des fourmis combattantes qui se déplacent à l'extérieur de leur nid à tout touche, en colonnes de 10 à 15 centimètres de large, encadrés par des fourmis soldats appelés soulouks, dotés de mandibules redoutables ; c'est un spectacle impressionnant. Tout animal qui ne s'écarte pas est dévoré. Il suffit d'une journée pour transformer une chèvre attachée à un piquet en squelette de chèvre attaché au même piquet.

Après enquête, je finis par prendre conscience que mon petit garçon n'était nulle part dans le village. DONC il était perdu dans la forêt. Je l'imaginai déjà attaqué par un gorille (les gorilles ne mangent en principe beaucoup de viande, d'accord, mais un petit gibier blanc, cela doit avoir un goût spécial, on peut essayer de goûter)

Le chef de village, alerté, comprit immédiatement mon anxiété ; il convoqua le préposé au tam-tam-téléphone, qui se mit aussitôt à taper sur son énorme instrument un message que je ne comprenais pas, mais qui était quelque chose comme : « le petit blanc de Nkolbewa est perdu dans la forêt, cherchez le tous... le petit blanc de Nkolbewa est perdu dans la forêt... le petit blanc de Nkolbewa... » Bien sûr, tous les hameaux à 2 ou 3 kilomètres alentour reçurent le message.

Deux heures plus tard, un homme arriva devant la case du chef, portant mon Patrick dans ses bras. Je ne vis d'abord que ses jambes, qui pendaient, et je supposai qu'il avait été accidenté, peut être écrasé par un éléphant. Mais l'homme s'adressa à moi dans le langage fleuri des africains : « Il dort, Madame, la fatigue l'a teRRRaSSSé tRRop même encoRRre ». En effet, Patrick a dormi ensuite profondément pendant dix heures. A son reveil, il m'expliqua qu'il était allé dans la forêt « chasser les petites mouches ». J'ai mis un peu de temps à comprendre qu'il parlait des magnans.

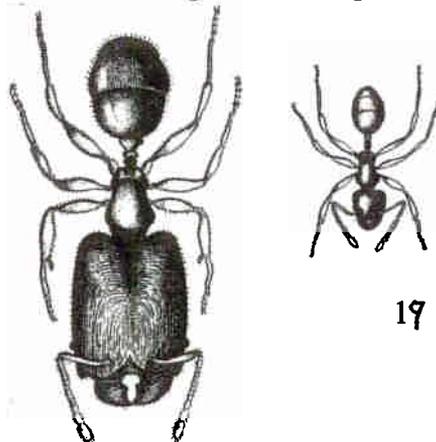
Voilà, c'est tout. Aujourd'hui Patrick va bien, merci. Il a 50 ans, m'a donné deux petits enfants et vit paisablement en Suisse.

* * * * *

Valérie SCHWARTZ

(*) Les rares maisons à l'étage, dites de style colonial, sont des vestiges de l'occupation allemande qui a pris fin au Cameroun en 1917.

(*) Rien à voir avec les magnans, ainsi qu'on appelle les vers à soie dans le Sud de la France.



Soldat et ouvrière de la fourmi
Combattante.
PHEIDOLE INSTABILIS
(grossis)

Commentaires sur un article de Fiona Harvey dans le Financial Times ;

Limitons les Emissions de Gaz à Effet de Serre par les Avions.

La pression monte dans l'Union Européenne pour contraindre l'industrie aéronautique à modérer les quantités de dioxyde de carbone (#) qu'elle émet.

Peter Vis, à la tête de la section des rejets industriels de la commission de Bruxelles, a déclaré récemment que les conséquences d'une obligation qui serait imposée à cette industrie pour plafonner ses émissions étaient « en cours d'étude ». Il a ajouté qu'il était trop tard pour inclure l'aviation dans le prochain débat sur la réglementation correspondante mais qu'il pourrait être envisagé de l'inclure lors des débats de 2008.

C'EST TROP PEU ET C'EST TROP TARD !!

Le réglementation actuelle soumet les industries productrices d'énergie et de ciment à une limitation annuelle des émissions de dioxyde de carbone ; on a donc suggéré que les sociétés aéronautiques soient soumises à des quotas analogues.

Tout organisme industriel qui veut émettre plus de CO₂ que ce qui lui est autorisé doit acheter sur le marché interne de l'Union Européenne des « autorisations de carbone » qui peuvent lui vendre les industries qui n'atteignent pas leurs propres quotas, faute de quoi elles seront frappées d'une amende (quelle sorte d'amende d'ailleurs ?).

Les avions émettent de grandes quantités de dioxyde de carbone, ce qui provoque l'effet de serre et le réchauffement de la planète. Mais les oxydes d'azote ne sont pas pris en compte par la réglementation européenne des émissions (ET POURQUOI DONC ?).

La compagnie aérienne B.A.A. constate que se développe la campagne pour inclure l'aviation dans la réglementation, mais déclare que toute modification devrait tenir compte des oxydes d'azote et de la vapeur d'eau (on dirait une blague). Ils disent aussi qu'il faut prendre garde à ne pas inciter les compagnies à réduire leurs émissions de CO₂ en accroissant leurs émissions d'oxydes d'azote (**).

Mr Vis a déclaré, lors d'une conférence à Londres, que les quotas européens doivent être fixés à un niveau suffisamment bas, comme s'il y avait raréfaction du carbone, pour inciter les compagnies à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Si tel n'était pas le cas, il deviendrait plus coûteux pour les états européens de satisfaire les engagements auxquels ils ont souscrit par le protocole de Kyoto sur les changements climatiques, lequel prend effet en février 2005 (***).

Pour l'heure, on insiste partout sur la réduction des émissions de carbone par les véhicules routiers, mais pas par les avions. On ne sait généralement pas (et on le mentionne rarement, pour des raisons bien évidentes) qu'un avion émet énormément de dioxyde de carbone.

Si vous-même êtes l'un des 250 passagers d'un vol Paris-New York, la « part » de CO₂ que vous émettez est pratiquement la même que ce qu'émet votre voiture en une année !!!

Il tombe sous le sens de toute personne disposant d'un quotient intellectuel modeste que le carburant d'aviation doit être soumis aux mêmes taxes que celui des véhicules routiers. Il est bien clair que cela diminuerait les ventes d'avions neufs (encore que l'industrie aéronautique pourrait se reconvertir). Cela éviterait aussi de construire un nouvel aéroport tous les six mois, comme cela semble être le cas actuellement.

N.D.L.R.

(*) que l'on appelait gaz carbonique au vingtième siècle.

(**) on peut parfaitement abaisser la température des gaz d'échappement des réacteurs d'avion, ce qui diminue la production d'oxydes d'azote, mais au prix d'une baisse de rendement. Autrement dit, pour voler à la même vitesse, il faut consommer plus de carburant, donc émettre plus de CO2 et de vapeur d'eau.

(***) le protocole de Kyoto est de toute façon inapplicable, du fait qu'il n'a pas été entériné par les U.S.A. qui sont, et de très loin, le plus grand producteur du monde de gaz à effet de serre.

* * * * *

Steve Johnson

Relevage d'Epaves avec des Moyens Offshore

Chacun se souvient du naufrage du chalutier breton BUGALED BREIZH, en janvier 2004, à 20 milles au large du Cap Lizard. Le tribunal de Quimper avait ordonné le relevage pour tenter de déterminer si le bateau avait été abordé par un cargo ayant poursuivi sa route sans stopper. La société Stolt Offshore a été retenue, après appel d'offres, pour relever le chalutier.

Rappelons que le SEAWAY EAGLE, de Stolt Offshore, avait été mobilisé pour tenter de sauver les 123 hommes d'équipage du sous-marin russe KOURSK, qui coula en mer de Barents en 2000.

Stolt Offshore effectua deux missions sur le pétrolier ERIKA, la première en 2000 pour installer des vannes sur les deux parties de l'épave, la seconde en 2002 pour récupérer des éléments de coque déchirés lors du naufrage.

STOLT a participé également à la récupération du PESCADO, un petit bateau de pêche espagnol qui sombra au large de la Norvège voici quelques années.

Revenons au BUGALED BREIZH. Le SEAWAY DISCOVERY commença son intervention le 22 juin 2004. Les plongeurs coupèrent le chalut ainsi que les débris qui se trouvaient sur le pont, de façon à permettre un élingage convenable. Les opérations ont été conduites grâce aux indications provenant des R.O.V. (sous-marins télécommandés) du SEAWAY DISCOVERY, au moyen de bouées gonflables disposées tout autour de l'épave. Les experts commis par le tribunal ont assisté à toutes les opérations, qui ont pris fin le 10 juillet à Brest.

* * * * *

D'après la revue Stolten